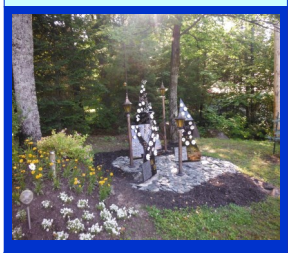
Année 49, no 1
Septembre 2015



Le Khaoua (fraternité)

SERVICE DE PRÉPARATION À LA VIE (SPV)

Des ponts à construire!

Vivons debout!

En page couverture : Des photos de la place des 50 ans du SPV et des Camps de l'Avenir aux Camps de l'Avenir (lac Ouimet)

Le mot *Khaoua* vient de l'arabe. Il signifie fraternité. On le retrouve dans les écrits de Charles de Foucauld quand il est question de sa maison d'accueil des personnes telles qu'elles sont.

Les articles publiés dans notre revue n'engagent que la responsabilité des auteurs. Si vous souhaitez réagir à l'un ou l'autre des articles, écrivez-nous aux coordonnées indiquées au bas de cette page.

La revue Khaoua est publiée par le :

Service de Préparation à la Vie (SPV)
10 215, avenue du Sacré-Cœur
Montréal (Québec) H2C 2S6
☏ 514-387-6475
info@spvgeneral.org
Site web : spvgeneral.org

Contribution suggérée :

Abonnement de soutien - 25 $
Abonnement régulier - 20 $
Abonnement étudiant - 15 $

Le Khaoua, volume 49, no 1, septembre 2015
ISSN 1702-1340

AMéCO
Association des médias catholiques et œcuméniques

En ouverture

Les rendez-vous de la vie!

Une nouvelle année s'ouvre devant nous. Elle porte nos espérances d'avenir et sûrement certaines inquiétudes face à tout ce qui se passe dans notre univers. Il est bien nécessaire de nous redire ensemble notre grande confiance en ce que nous devenons, en ce que notre monde porte de germes de vie heureuse, joyeuse, solidaire. Vraiment, notre idéal de communion à la manière des premiers chrétiens a toute sa place en ces temps où la division, la haine, l'insécurité touchent trop de nos sœurs et frères.

Le présent numéro de la revue *Khaoua* nous invite à croire en notre capacité de vivre debout et de célébrer la vie. Avec toutes les équipes SPV, nous voulons construire des ponts de fraternité, ouvrir des voies de solidarité, percer les murs de nos indifférences. Oui, nous irons aux rendez-vous de la vie, tout spécialement auprès de celles et ceux qui attendent une présence, un soutien et un engagement pour se relever et marcher en toute confiance et espérance.

En premier lieu, nous voulons rendre hommage aux Camps de l'Avenir (lac Ouimet) pour les cinquante dernières années de vie amoureuse au service des jeunes et des petits de la terre. Nous laisserons donc l'espace à des artisans des Camps pour nous dire ce qui les habite à l'occasion de ce jubilé.

Puis, nous retrouverons la présentation du thème de l'année qu'a donnée le responsable général lors de la session de lancement en août dernier.

Finalement, nous introduisons une nouvelle chronique qui présentera tout au long de l'année l'encyclique *Laudato Si'* du pape François!

Bonne lecture! Et ne manquez pas de vous abonner!

Jean-Marc St-Jacques, c.s.v.
responsable général

Pour élargir nos horizons

Au rendez-vous de la vie courante

Nous laissons ici la parole au F. Léandre Dugal, c.s.v., fondateur des Camps de l'Avenir (lac Ouimet) et toujours amiral des Camps.

Une trêve aux parfums de cette saison estivale au lac Ouimet en juillet…

Ensemble, nous avons vraiment répondu au « **RENDEZ-VOUS DE LA VIE COURANTE »** en pleine Lumière de notre Dieu, créateur de ce merveilleux paysage aux mille couleurs….

Celles des rocailles fleuries de Claude…

Celles de notre environnement aux soupirs bien sentis de simplicité, confiance, responsabilité, désinstallation…

Celles des élans de douce présence, service et engagement de nos animateurs Bob, Janie, Anne, Marie-Pière et Hernio…

Tout inspirait notre chant qui a donné le ton à nos réflexions, nos élans, nos choix de l'instant et nos espérances d'avenir :

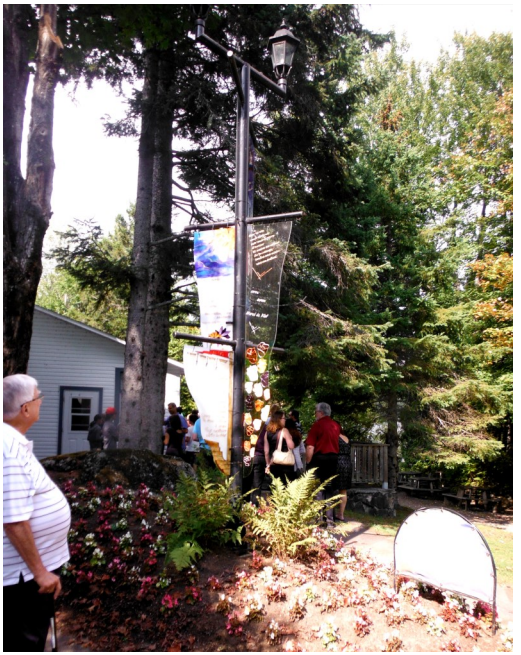
« **Venez tous les enfants du monde…**
Chanter à pleine voix…
Notre volonté de vivre en liberté…
Et nous voulons nous aimer… »
(Roger Whitaker)

Oui,

que notre jubilé de 50 ans nous invite à continuer notre projet de **« VIVRE DEBOUT »** et de « **cueillir une fleur au soleil »** de notre histoire dans l'aujourd'hui pour demain et toujours…

Soyons ensemble sur le chemin du Bonheur en étant au rendez-vous sur le pont de la fraternité « en toute fraîcheur » en marchant encore et toujours! Joyeusement !

Acclamons la gloire de notre Créateur, libérateur… toujours bien vivant et présent… En tout ce qui nous reste de beau et de bon…



Il est toujours temps d'agir

Grandes merveilles de notre histoire amoureuse avec nos sœurs et frères de ces 50 années sur le chemin du bonheur en toute joie de l'Évangile, de nos fidélités aux jeunes et aux pauvres qui nous entourent là où nous avons les pieds, les mains et le cœur.

En toute confiance et espérance, continuons à fredonner tout doucement « en toute liberté » que « nous voulons nous aimer ».

Léandre Dugal, c.s.v.
amiral des Camps de l'Avenir

Deux femmes debout ont été au cœur de l'expérience des Camps. S. Huguette Lévesque, CND, et S. Denise Cloutier, SSA, ont animé de nombreux camps des filles.

Partons à l'aventure …

Sous le thème rassembleur de la Marine, créant ainsi des objectifs et des horizons pour une traversée de dix jours, je me suis embarquée comme responsable dit, à l'époque, «Amirale».

Sur ce bateau appelé «Le Lotus», j'ai profondément admiré des yeux pétillants de joie, des esprits ouverts à l'inédit et des petits pas simples et vrais qui parlaient de partage, de vérité et d'amour.

J'ai apprécié cette fraîcheur d'engagement, et me suis enrichie de la vie d'Équipe toujours actualisée par une solidarité sans mesure, une ouverture continue aux imprévus, et une créativité quotidienne procurant ainsi un Visage neuf à Celui qui permettait une si riche aventure.

Immense reconnaissance aux Clercs de St-Viateur qui m'ont totalement fait confiance. Avec une équipe dynamique tout au cours des traversées, le temps avait tout son temps pour vaquer à la découverte de nouveaux horizons, à la fois humains et spirituels. «Avance au large» devenait de plus en plus un OUI au risque de l'Évangile et à la joie d'heureuses visitations. Reconnaissance à l'Esprit qui continue son œuvre de présence agissante à travers des hommes et des femmes prophètes pour cette nouvelle génération en quête d'Absolu !

Huguette Lévesque, CND
Montréal

Il est toujours temps d'agir

Nous vivions une page d'Évangile

Quelle joie pour moi de me rappeler les étés de bonheur que j'ai vécus durant les Camps de l'Avenir, pour filles, au lac Ouimet dans les années 70. Cette très belle expérience avec toutes les personnes rencontrées m'a fait grandir intérieurement.

Je faisais partie de l'équipe de l'amirauté qui voyait à l'organisation et l'animation des journées des campeuses. Ce travail d'équipe était stimulant et faisait place à beaucoup de créativité. Tout en mettant mes talents au service des jeunes avec d'autres animatrices, cette expérience unique me rapprochait du Créateur dans cette belle nature et ces grands espaces.

Avec tous ces jeunes et moins jeunes nous vivions une page d'évangile, celle de s'aimer, de partager, de fraterniser. Quelle belle famille nous formions! Et que dire du travail de l'équipe de cuisiniers toujours à notre service! Ces souvenirs inoubliables me ramènent à tous les jeunes rencontrés et du bon temps passé ensemble. Bravo et félicitations aux instigateurs des Camps de l'Avenir et pour le bonheur procuré à tant de jeunes et d'adultes au fil des années.

Merci de m'avoir fait vivre cette expérience enrichissante. Avec vous, je m'émerveille pour cette belle aventure qui se poursuit aujourd'hui avec autant de passion.

S. Denise Cloutier , SSA
Lachine

Laissons place aux mots des artisans de cette histoire de vie heureuse! Nous avons recueilli de nombreux textes remis par Nathalie Hébert. Nous ne pouvons tout publier malheureusement. Nous essaierons de les rendre disponibles sur notre site Web.

Il existe un jardin extraordinaire

Il existe un jardin extraordinaire que l'on appelle les Camps de l'Avenir. L'accueil, le partage, la rencontre avec l'autre et la rencontre avec son créateur par la méditation, le silence et la contemplation sont des valeurs qui se vivent. Nous avons eu la chance de connaître ce lieu où l'on prend soin des personnes et de la terre qui les accueillent.

Tout d'abord, comme jeunes, nous avons rencontré Léandre qui nous a proposé des expériences de vie communautaire à partir des Actes 2,42-47 qui nous ont fait développer nos talents d'a-

Il est toujours temps d'agir

nimation, d'écoute, de service, d'accueil et découvrir le sens de la prière et de la fête.

Un peu plus tard, il nous invite à partager le projet de ce monde heureux sur cette terre du lac Ouimet avec nos trois enfants. Quelle expérience enrichissante de vivre ce projet communautaire de justice et de fraternité en toute simplicité avec la famille. Céline qui a développé une belle connivence avec sœur Cécile, Nicolas qui rêvait de devenir comme l'Amiral et Julie qui a réalisé mille et une fonctions. De la cuisine à la plage, en passant par l'animation, ils ont grandi et développé plein de talents.

Aujourd'hui, nous continuons à être des artisans qui travaillent communautairement à bâtir ce monde plus juste, plus humain et plus heureux où les petits ont une place privilégiée. Ces expériences de camp nous ont fait choisir de devenir des éducateurs et messagers de la parole et d'être signes dans notre quotidien.

Lorraine Decelles
Normand Picard
Montréal

Mon passage aux Camps de l'Avenir

Que de beaux souvenirs, que de beaux moments vécus dans cet endroit où il y avait place à la contemplation, à la créativité, à la solidarité, à l'approfondissement de notre vie de foi… J'ai eu la chance de m'y impliquer près de 15 années. Des sourires, j'en ai vus, des jeunes qui parfois arrivaient inquiets, désorientés, incertains… et après quelques jours, on pouvait constater leur transformation. De beaux jeunes qui apprenaient à se faire confiance, à se découvrir à travers la vie de groupe, des échanges, une multitude d'activités.

Pour moi, le Camp de l'Avenir m'attirait. Me rendant heureuse, je m'y sentais à ma place! Suite à mon engagement dans le SPV, c'était une continuité dans ma responsabilité de femme debout. J'avais l'impression, sans le constater à ce moment-là, que je donnais au suivant en m'impliquant, en devenant responsable de ces jeunes qui nous étaient confiés. J'aimais m'y retrouver. Je me souviens comment je réussissais à prendre congé de mon travail pour y passer le plus de temps possible. C'était tellement vivifiant pour moi!

Il est toujours temps d'agir

Je me surprends parfois à me souvenir d'événements vécus, de personnes rencontrées qui font partie de mon histoire, avec qui j'ai vécu des temps forts. Je me souviens des moments de réflexion du matin où la nature et la prière prenaient tout un sens. Je me souviens des équipages, des fous rires, des moments intenses vécus ensemble. Je me souviens des ateliers, des soirées colorées, des feux de camp, l'ermitage dans le bois. Dans ma tête et dans mon cœur, il y a tant de souvenirs que je souhaite conserver toute ma vie.

Avec du recul, aujourd'hui, je ne peux dissocier le SPV et le Camp de l'Avenir. Les deux ont aidé à former la femme engagée que je suis aujourd'hui! Ma façon de vivre reflète ce que j'y ai cueilli : l'amour, le respect de l'autre, la débrouillardise, le discernement et la justice sociale.

Bravo pour ces 50 années de vie, de don de soi dans un endroit merveilleux où chacune et chacun y a une place de choix! Bonne continuité!

Nicole Thiffault
Montréal

Vivre en communauté m'a rejoint

Le Camp de l'avenir a été pour moi une vraie révélation… J'y suis arrivée environ à l'âge de onze ans. Les sœurs de mon quartier (NDLR : Missionnaires de l'Immaculée-Conception) avec lesquelles nous faisions du SPV nous ont invités à participer à ce camp.

Dès les premiers instants, j'ai été subjuguée par ce coin de paradis. Un camp éducatif, qui nous amenait à des défis continuels tout en s'amusant et en vivant le doux repos. L'espoir, année après année, de changer de foulard, de recevoir un signe et de devenir un jour officier s'accentuait. Apprendre à me faire confiance, tout en restant moi-même et fidèle au signe du camp … simplicité….confiance … joie…etc…. était un défi incessant. Les responsabilités augmentaient au fil du temps et m'amenaient à me surpasser.

Vivre en communauté avec les plus démunis m'a rejoint dès les premiers instants. De côtoyer des jeunes avec diverses problématiques m'a aussi interpellée rapidement et m'a amenée à faire un choix de carrière en lien direct avec les jeunes en difficulté. J'ai pris confiance en moi et aujourd'hui je suis l'éducatrice que je suis grâce aux divers apprentissages que j'ai parcourus dans ma famille et aux Camps de l'avenir.

Il est toujours temps d'agir

Merci la vie d'avoir mis sur mon chemin les Camps de l'avenir et les gens extraordinaires qui y travaillent . Les camps ont maintenant 50 ans et je souhaite que d'autres jeunes et moins jeunes puissent continuer de profiter de ce bel emplacement, de cette belle philosophie de vie, de ce beau et bon projet que sont les camps, et ce, pour encore au moins 50 ans…..

Nathalie Hébert
Montréal

Ma vocation d'éducateur

Participer à l'écriture d'une page de l'histoire des 50 années des Camps de l'Avenir (lac Ouimet) est un honneur. Lors de mon arrivée aux camps à l'été 1991, je montais à bord d'un navire qui m'a permis de parfaire ma formation en tant qu'éducateur, de découvrir ma vocation de Viateur et de faciliter mon intégration à la culture québécoise.

Les jeunes et les adultes rencontrés m'ont donné ce goût du dépassement et de l'engagement, allant même jusqu'à accepter de diriger les camps des jeunes pendant un bon nombre d'années. Certains de mes collègues du temps se souviendront de nos animations de jours comme de nuit et de mon audace dans les ateliers de cuisine ou de vitraux. Il n'y avait rien à mon épreuve grâce aux talents de couturière de Sœur Cécile, ma complice à la buanderie! Elle participait au jeu pour réaliser mes costumes afin de monter des extraits d'opéras (dont les plus marquants étaient La Traviata de Verdi selon l'Opéra imaginaire et Les Petits Soldats dans Carmen de Bizet), de pièces de théâtre ou tout simplement pour laisser place à ma créativité sous l'inspiration d'une chanson ou d'un croquis.

Ma présence aux Camps se fait plus discrète depuis un certain temps. Je participe activement au conseil d'administration en prenant la responsabilité des fins de semaine de travaux pour l'ouverture et la fermeture du site tout en veillant au bon déroulement du camp familial. Ma seule intention est que des jeunes et des adultes puissent profiter d'un espace de repos dans un environnement accueillant et propre. La force de notre œuvre est qu'elle accueille la différence et propose un espace de repos aux plus démunis de notre coin du monde.

Merci à toutes ces personnes qui s'impliquent et qui soutiennent toujours les Camps de l'Avenir!

Richard Fiola
Côte St-Luc

Il est toujours temps d'agir

Les Camps nous attachent le coeur

Juillet 2001, je prenais le départ de la Gaspésie en auto, avec 4 jeunes de chez-nous prêts à vivre l'aventure des Camps de l'Avenir. Ni l'un ni l'autre ne savait dans quoi, on s'embarquait. Après 2 jours de voyage, je trouve enfin cet endroit caché au cœur des Laurentides si loin de notre Gaspésie natale !

Étonnés, fatigués du voyage, accueillis avec empressement, nous commençons donc le périple qui permettra à des centaines de jeunes gaspésiens de vivre l'expérience qui les a toujours attirés en cet endroit porteur de vie. Beaucoup d'entre eux y sont encore et, plusieurs, grâce à cette aventure ont trouvé leur chemin dans la vie et continuent de porter les valeurs de leur foulard.

Les Camps de l'Avenir nous attachent par le cœur : le cœur ouvert d'une équipe d'animation dynamique, le cœur offert d'une équipe de service infatigable, le cœur des campeurs et campeuses débordant de joie, de respect, d'accueil et du désir de toujours se surpasser, le cœur bienveillant de l'amiral sur qui chacun et chacune peut compter pour aller de l'avant. C'est un cœur à cœur vécu en se découvrant soi-même, en partageant ses talents, en goûtant à l'essentiel !

Oui cette expérience m'a attachée par le cœur puisque de la Gaspésie au lac Ouimet les kilomètres ne sont que quelques portions de route qui nous préparent à vivre une expérience unique dans un site enchanteur. Bon 50e à tous et toutes !

Suzanne Cotton
Rivière-au-Renard

J'ai 9 ans, j'ai 18 ans, j'ai 28 ans...

Laissez-moi vous raconter ma petite histoire d'appartenance aux Camps. Vous comprendrez alors pourquoi on peut sortir la fille du Lac lorsque la baignade est finie, mais qu'on ne peut sortir le Lac de la fille lorsque l'été prend fin.

J'ai 9 ans, je suis la sœur de Philippe. J'embarque dans l'autobus qui part de Montréal pour me rendre à mon tout premier camp. Mon frère me laisse toute seule au milieu des rangées et va rejoindre ses amis des années passées au fond de l'autobus. Heureusement, une officier me prends sous son aile et m'aide à me sentir accueillie. Ça commence à s'énerver à l'arrière, sortie 57 de l'autoroute 15, la ferme à Barrett, la Courbe Dangereuse, on arrive enfin! Une rangée d'officiers nous attendent devant la Cen-

Il est toujours temps d'agir

trale, le Camp peut commencer. Nouvelles amitiés, réflexions, cérémonie des foulards, éplucher des patates, de nouveaux souliers (les miens prenaient l'eau), feux de camps, le Ballon de l'amiral, voici mes souvenirs de ce premier été.

J'ai 18 ans, je suis officier. Je passe mon été au Lac. Camps de service, camps des jeunes et même mon anniversaire. Plus de 5 générations sont venues partager un repas sur le Lotus. Amis et famille étaient au rendez-vous pour m'apporter un si grand bonheur, celui d'être avec des gens que j'aime.

J'ai 28 ans, je suis maman. Je m'ennuie des camps. Depuis près de 20 étés, j'essais d'appliquer au quotidien ce que j'ai appris aux Camps de l'avenir : l'entraide, l'amour, la patience. Je chéris les amitiés que j'ai choisies le premier jour. Je sais que c'est plus qu'un terrain où l'on passe de merveilleux étés. C'est une terre où je me sens bien et heureuse. Mais surtout, je m'y sens en famille.

Simplicité, joie, confiance, responsabilité, désinstallation, présence, service et engagement sont les couleurs de nos foulards. Quand je regarde le mien accroché à la fenêtre de ma chambre, je souris. Être membre de l'amirauté est un privilège et une responsabilité qui englobe toutes ces valeurs.

J'ai 9 ans, j'ai 18 ans, j'ai 28 ans et je vous aime.

Marie Bonin
Montréal

L'espoir d'un monde plus juste

Les Camps de l'Avenir font partie d'une tranche de ma vie d'enfant, de ma vie d'adolescente et de ma vie de jeune adulte. Ces expériences ont laissé de beaux souvenirs et ont participé à forger celle que je suis. Il me fait plaisir, à l'occasion du 50e anniversaire des Camps de l'Avenir, de vous parler de cette quinzaine d'années passées aux Camps de l'Avenir… Tout d'abord, je me souviens qu'enfant, j'ai été impressionnée de me faire des amis de plusieurs régions au Québec : Abitibi, Îles-de-la-Madeleine, Gatineau, La Pocatière… Je m'ouvrais à notre géographie et ces régions semblaient toutes plus exotiques les unes que les autres.

Je me souviens aussi que les valeurs privilégiées aux Camps m'ont rapidement touchée et grâce aux foulards, j'ai développé le goût de me dépasser :

Il est toujours temps d'agir

simplicité, joie, confiance, responsabilité, désinstallation, présence, service, engagement, co-éducation.

L'esprit communautaire et rassembleur des camps, vécu sans artifices, se voulait le terreau de l'actualisation de ces valeurs. Les chants, les grands jeux, la baignade, les excellents repas, les rassemblements, la réflexion du matin, les travaux du matin, les temps d'équipage, les ateliers, la détente, les spectacles, les soirées de talents, les feux de camp… étaient des activités simples portées par l'énergie d'une jeunesse réunie dans le calme d'un lieu enchanteur.

Alors que l'adolescence rimait pour moi avec timidité et doute en mes capacités, on n'hésitait pas à m'inviter à relever de nouveaux défis, à assumer de nouvelles responsabilités : animation, service, organisation... Je me souviens avoir pris beaucoup d'assurance et m'être épanouie durant cette période. Que ce soit lors des Camps de jeunes, des camps pour les personnes âgées, les camps familiaux ou ceux de l'accueil Bonneau.

Bien sûr, le discours véhiculé par les Camps de l'Avenir a teinté plusieurs de mes engagements et prises de décisions. L'accueil du plus petit, l'espoir d'un monde plus juste porté par de petits gestes, l'engagement et l'accueil de l'autre, ne sont, entre autre, qu'une partie de l'héritage laissé par les Camps de l'Avenir, qui continue de m'habiter encore aujourd'hui.

Pour toutes ces raisons, je souhaite un heureux 50e anniversaire aux Camps de l'Avenir!

Chantal Decelles
Saint-Eustache

Une paix intérieure

Le Camp de l'avenir m'apporte la paix intérieure. Ce qui veux dire le calme total, la discipline, apprendre à vivre avec les autres camarades et aussi dans la vie en général. Il nous transmet de belles valeurs. Les activités sont toujours différentes à chaque camp vécu.

Le 1er et le 2ieme camp étaient totalement différents même si c'était le même thème. En plus on y mange très bien. Bref, cela m'apporte la connaissance de la vraie vie.

Michael Lalonde Laberge
jeune campeur, Saint-Hubert

Il est toujours temps d'agir

50 ans de service

Impossible de passer outre le sujet des Camps de l'Avenir. Au depart, le fondateur Frère Léandre Dugal csv, a su écouter les besoins de ces jeunes hommes avec qui il formait équipe. Avec toute sa générosité et cette équipe, il a su répondre à des besoins. Il agrandit l'équipe, car il constate que bien des jeunes peuvent et veulent bénéficier de ces camps. J'ai fait partie de cette équipe plusieurs années. J'avais toujours hâte de quitter mes épinettes de l'Abitibi pour me retrouver dans ce beau décor enchanteur, pittoresque qui nous émerveillait. Nous étions au service de jeunes en provenance de partout au Québec.

Ce qui se vit aux Camps de l'Avenir va au-delà de simples vacances :

- *Fidélité à l'équipe (l'Amiral, adjoints et officiers)*
- *L'entraide dans le projet commun (le thème du camp)*
- *L'amitié, la fraternité, la confiance dans la simplicité*
- *Le respect de l'autre, prioritaire (l'oubli de soi).*

L'Amiral avec ses adjoints et officiers formaient une belle communauté de vie, où l'on a avancé, grandi et sommes devenus des hommes et des femmes debout avec une belle simplicité et complicité au service de l'autre, pour bâtir un monde meilleur et plus juste, en vivant le message de Jésus. La formation était complète.

Il y avait ce sens de la fête que l'on se donnait avec tous ces talents de partout. Ils étaient le cœur de nos journées. Les équipes que nous formions étaient le centre de la grande fête, jeux, musique, chant, art, exploration. Tout était beau, très très beau et cela avait été réalisé avec les talents de chacun. La beauté de toutes ces réalisations, la prise de confiance en soi : quels merveilleux résultats.

Mon expérience en a été une pleine de saveurs. Plusieurs belles anecdotes ont été vécues. Les Camps de l'Avenir, c'est cela. On donne le goût à la vie, à l'amour, à la justice, à la joie de vivre et le droit à chacun d'être.

VIVE LES CAMPS DE L'AVENIR…

Denise Brochu
Amos

Il est toujours temps d'agir

Le Camp de l'Avenir pour moi

Le jour où Jean-Marc m'a demandé si je voulais donner un ''coup de main'' à Lorraine pour le camp des adultes, j'ai dit oui en pensant que j'allais dépanner pour une année parce que quelqu'un n'était pas disponible temporairement… il y a de cela 6 ans !

Cet été là, je suis « tombée en amour » avec le chant des huards, avec les petites familles d'eiders (canards) sur le lac, avec les belles fleurs et toute cette magnifique nature qui nous entoure sur ce merveilleux site du Lac Ouimet.

Je suis aussi et surtout « tombée en amour » avec les gens qui viennent passer un séjour de détente et de doux repos, avec le sourire des jeunes qui nous rendent service, avec toute l'équipe des camps qui permettent cette vie dans une ambiance chaleureuse.

Au Camp de l'Avenir, depuis 6 ans :

- J'ai rencontré des gens uniques,
- J'ai entendu de belles paroles d'encouragement,
- J'ai observé de beaux gestes d'entraide,
- J'ai vu la joie briller dans les yeux (après une balade en pédalo par exemple),
- J'ai ressenti la reconnaissance des gens,
- J'ai partagé des « fous rires contagieux »,
- J'ai vécu des instants magiques et inoubliables,
- J'ai eu de belles leçons de vie,
- J'ai appris la simplicité, l'humilité, l'ouverture aux autres,
- J'ai appris à être sensible et à apprécier la différence.

Bien sûr, il y a des moments plus difficiles pour certains, il y a même quelques différends à résoudre à l'occasion, mais, le « nous » prend le dessus sur le « moi » quand nous pratiquons l'accueil de l'autre en le valorisant pour ce qu'il est. Et cela fait partie de la « Mission » du camp.

Voilà pourquoi, après 6 ans, c'est toujours avec beaucoup de plaisir que je reviens chaque été pour le camp des adultes !

Francine Tousignant
Montréal

Il est toujours temps d'agir

Je viens de vivre une expérience...

Bonjour! Je viens de vivre une expérience au Lac Ouimet : un camp de jeunes… J'ai eu un foulard, je veux y retourner, j'ai déjà hâte à l'année prochaine. J'ai changé de foulard, je ne veux pas partir à la fin du camp, je demande si je peux être inscrit à un autre camp.

Plus tard, je deviens officier. Je grandis, j'ai des responsabilités, je pars dans la vie avec ce bagage de connaissance, j'ai de nouveaux amis... L'Amiral m'a laissé des évaluations de ce que je suis et me laisse des messages pour continuer à vivre en tant que personne, dans la vraie vie.....

Je deviens un adulte et je garde contact, là où je suis. Debout! Il se peut qu'un de mes enfants aille au Lac, qu'il vive cette expérience de doux repos, ce moment de silence, de plaisir, de sport, de bonne nourriture, d'élaborer un thème, soit avec une chanson, une toile, etc. Cela se fait dans la simplicité, le respect de soi, de l'autre depuis 50 ans.....

Moi, je garde des souvenirs. Il y en a tellement qu'on ne peut pas tous les écrire. Je vieillis, je fais un tour au Lac pendant un autre camp de jeunes. Je les vois. Aucune différence. Je me vois comme quand j'étais plus jeune. Je ne veux pas partir. C'est une belle réalisation.....

Et tout cela à cause d'un projet mis sur pied par Frère Léandre Dugal, qu'on nomme L'AMIRAL durant les Camps de jeunes. Voilà 50 ans! Merci à vous d'avoir eu cette VISION avec l'espoir d'une continuité sans limite… Mon foulard me suit dans la vie. J'en suis fier.

Gilles Gravel
Montréal-Nord

Et encore d'autres textes à venir!

D'autres textes nous ont aussi été remis. Nous les publierons dès que possible sur le site du SPV : www.spvgeneral.org

Il s'agit de textes fournis par François Gloutnay, Pascal Bigras (Sophie Morin, Marianne, Félix, Sarah), Renée Michaud, Marie-Noëlle Lachambre, Jean-Luc Provençal, Jean-Marc St-Jacques et des groupes : La Parentrie, L'Autre Versant, l'Aquarelle… Merci de votre compréhension!

Une parole fraîche

Une grande fidélité à la vie

Lors de la fête du 50e anniversaire des Camps, le Supérieur provincial des Viateurs, le P. Nestor Fils-Aimé, a prononcé l'homélie. Les textes de la Parole étaient : la première communautés chrétienne (Ac 2,42-47) et les Béatitudes (Mt 5,3-12).

Que de fois avons-nous entendu ces textes chers à l'environnement dans lequel nous nous trouvons. Que de fois avons-nous entendu la référence des Actes des Apôtres 2, 42-47 qui parle des premières communautés chrétiennes. Que de fois nous est revenu le thème des béatitudes. On dirait tous les projets qui passent par ce milieu portent le sceau de ces textes qui, loin d'être rébarbatifs et déphasés, apportent un souffle toujours nouveau et nous situent dans notre idéal de vie et notre mission.

À l'occasion de ce cinquantième anniversaire des Camps de l'avenir, il convient de relire ces textes à la lumière de notre vécu et dans la reconnaissance de la puissance du témoignage des premiers chrétiens et de ceux et celles qui ont emprunté le chemin du bonheur.

Le texte des Actes des Apôtres parle de fidélités :

Fidélité à l'enseignement des apôtres : Un enseignement qui n'est autre que la foi dans le ressuscité. Être disciples de Jésus, c'est vivre en ressuscité. C'est opter pour la vie. C'est Vivre debout, découvrir la vie, se donner la main pour rebâtir le monde.

Fidélité à la communion fraternelle : Les camps ont constitué au long des ans un lieu d'apprentissage de la communion. « Personne n'a le droit d'être heureux tout seul » disait le philosophe et humaniste français Raoul Follereau. On ne se réalise et on est productif qu'en communion avec les autres.

Fidélité à la « fraction du pain » : La vraie liberté et la véritable grandeur puisent leur source dans le partage. Quand on partage, on pose un geste hautement politique. On redit son souci que tous tiennent debout, qu'il n'y ait pas d'inégalité, que tous et toutes ont droit à la vie.

Fidélité aux prières : Ce qui réunissait les premiers chrétiens était le nom de Jésus le ressuscité, celui-là même qui disait en Mt 18,20 quand deux ou trois se rassemblent en mon nom, je suis au milieu d'eux. Peu importe la façon dont on s'y est pris, le cœur des engagements aux

Une parole fraîche

camps est une recherche de quelque chose plus grand que soi qu'on ne sait pas nommer parfois. La prière est une relation. Aux camps, on a toujours vécu en relation.

À côté des fidélités ou en consonance avec elles, nous retrouvons les chemins du bonheur : les béatitudes. C'est le cœur de l'Évangile et de tout projet. À travers les béatitudes, nous sommes en présence de tout le programme de Jésus, de tout son parcours et de toute sa vie.

Nous prenons l'une d'elles : « Joie de ceux qui sont essouflés ! », par exemple. Et Jésus nous dit en Mt 11, 28-29 : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. ».

Les Béatitudes nous dressent un vrai portrait de Jésus et nous invitent à nous mettre à son école. En venant ici ce matin, nous venons souligner la force du témoignage des premiers chrétiens enracinés dans les béatitudes qui sont un programme complet de vie, un projet dont on peut être sûr de sa réussite.

(*Ici, le P. Nestor fait la lecture d'une lettre de reconnaissance adressée au nom des Viateurs du Canada au F. Léandre Dugal c.s.v.)*

Le projet se poursuit et se révèle toujours plus pertinent et interpellant. Le Seigneur veillera à son avenir, car l'avenir est toujours devant nous et nous dépassera toujours. Que le nom du Seigneur soit béni pour tout et qu'Il soit remercié. Amen.

P. Nestor Fils-Aimé, c.s.v.
Supérieur provincial
Les Viateurs du Canada
Laval

P. Alain Ambeault, Supérieur général, et P. Nestor Fils-Aimé, Supérieur provincial

Une parole fraîche

Le responsable général du SPV nous présente ici le thème de l'année. Dans un premier temps, il nous invite à mieux connaître les destinataires de notre action, puis il nous appelle à mieux connaître les besoins de nos sociétés et de nos Églises pour finalement préciser cinq rendez-vous avec la vie auxquels nous sommes conviés.

Cette année, nous sommes invités à construire des ponts, à oser aller ensemble aux rendez-vous de la vie. Pourquoi au juste? Qu'est-ce qui nous amène à cela? Comment allons-nous nous y prendre ? Notre monde est assez particulier. Je ne m'arrêterai pas à toutes les horreurs vues et entendues cette semaine. Je vais vraiment commencer à l'envers ce matin. Souvent, pour ne pas dire toujours, je vous lance un thème, l'expliquant, le travaillant avec vous. Et vous partez avec quelques éléments et ainsi va la vie. Je vais y revenir...

Dans un premier temps

Si nous voulons que notre action porte vraiment des fruits, donne des résultats, soit pertinente, elle ne peut pas se faire au hasard, n'importe comment, de manière identique en Gaspésie comme aux Gonaïves ou à Ouagadougou, Kinshasa, Collique, etc.

Dans un premier temps donc, nous essaierons de voir qui sont les jeunes avec qui nous allons travailler, qui sont les personnes avec qui nous cheminerons. Prenons donc le temps de noter une ou deux ou trois maximum caractéristiques des destinataires de notre action. Il y en a des jeunes ici. Écoutez-les également! Il ne s'agit pas d'écrire des discours. Notez une qualité que vous reconnaissez, un défi, une incompréhension, peu importe… Mais ce peut être aussi avec des adultes que vous cheminerez cette année. Alors, une caractéristique aussi! (*Travail en petits groupes et remontée)*

Le SPV regroupe des jeunes et des adultes vraiment différents d'un lieu à l'autre. Dans certaines équipes, les membres viennent, partent et reviennent au gré des semaines et des projets proposés. Dans d'autres, nous rencontrons de véritables communautés chrétiennes. Certaines équipes sont concrètement la communauté du milieu. On voit cela en Haïti par exemple. D'autres équipes rassemblent un groupe nombreux de membres. L'approche est aussi différente. Vous avez des équipes de jeunes universitaires, d'autres regroupant des enfants du primaire, d'autres encore des membres qui ne savent ni lire ni écrire. Il faut donc bien connaître les jeunes ou adultes avec qui nous cheminerons.

Une parole fraîche

Dans un deuxième temps

Nous disons que nous œuvrons dans une société particulière et des églises variées. Connaissons-nous notre monde et notre Église? D'après vous, quels sont les besoins du monde actuel ? Qu'attend notre société comme Bonne Nouvelle ? Qu'espèrent nos concitoyens, peu importe que ces personnes soient dans nos équipes ou pas…? Quelles sont les espérances des habitants de notre terre? Notez cela.

Puis, regardez ce que dit notre Église, du moins selon ce que vous connaissez. Quelle Bonne Nouvelle nous propose l'Église actuellement, notre Église ? La connaissons-nous cette Bonne Nouvelle? Ayez l'honnêteté de dire que vous n'en savez rien si c'est le cas. Est-ce que la Bonne Nouvelle que nous annonçons rejoint les préoccupations de nos frères et sœurs ? De notre société ? Parlez-en! Nous mettrons tout cela en commun dans quelques minutes… (*Atelier et remontée)*

Rappelons-nous que nous sommes des ressuscités, pas des crucifiés. Nous rencontrons trop d'hommes moroses et de femmes aigries… sans parler des angoissés de l'existence. Comment serons-nous des signes de la joie de l'Évangile? C'est cela une Bonne Nouvelle.

Allons aux rendez-vous de la vie

Que nous propose la vie aujourd'hui? Oui, la vie nous propose beaucoup de lieux et d'occasions de vivre debout et heureux. Savons-nous les reconnaître, les apprécier, les développer, les proposer? En même temps, nous connaissons tous des personnes, des familles, des peuples qui vivent la pauvreté, qui sont confrontés à la violence, dont les droits et libertés sont bafoués. Nous savons bien que toutes et tous ne sont pas égaux en droits, en moyens pour vivre dans la dignité. C'est dans ce contexte que nous irons aux rendez-vous de la vie, que nous chercherons à créer des ponts, à cultiver le dialogue... Car nous ne vivons pas dans un monde idéal, ni dans un vase clos. Nous sommes dans un monde concret, nous cheminons avec de vraies personnes, pas celles idéalisées dans je ne sais quelle pensée...

Les programmes SPV nous proposent cinq rendez-vous :

Un rendez-vous avec soi
Un rendez-vous avec les autres
Un rendez-vous avec la terre
Un rendez-vous aux frontières
Un rendez-vous avec notre Dieu

Une parole fraîche

Je ne vous parlerai pas de ces rendez-vous ce matin. Je voudrais simplement vous présenter des attitudes à développer pour vivre continuellement en état de rendez-vous. Ce sont des choses que vous connaissez. Je ne veux que vous les rappeler, les mettre ensemble pour que nous prenions conscience que **nous pouvons réaliser** quelque chose qui peut transformer le monde. C'est là l'appel lancé et répété sans cesse par notre pasteur, le pape François dans l'Évangile de la joie et dans *Loué sois-tu*, son encyclique sur l'environnement, l'écologie, la relation de l'humain avec sa terre, don de Dieu pour toutes et tous. Soyons de celles et ceux qui vivent en ressuscités, en femmes et hommes debout, capables du meilleur, créateurs d'espace de vie heureuse… En voici donc cinq.

1. Apprendre à aller vers...

Si nous voulons être pleinement humains, nous ne pouvons rester refermés sur nous-mêmes, ignorant ce qui se passe autour de nous. Nous évoluons dans un univers où se tissent des réseaux, des liens, des amitiés, des échanges… Nous sommes donc appelés à sortir de soi pour aller là où d'autres nous attendent. D'un autre côté, il nous arrive bien souvent de prendre toute la place. Nous sommes des enfants rois, des empereurs, des « moi d'abord ». Il est donc important d'apprendre ensemble à donner la place aux autres. Ne pensez pas que c'est bien simple. Combien de fois ne décidons-nous pas ce qui est bon pour les autres, pour les pauvres, pour les jeunes…?

Finalement, dans cet appel à apprendre à aller vers, nous apprendrons ensemble à nous ouvrir à la différence, à la reconnaître cette différence, à l'apprécier, à en saisir la richesse. C'est cette mosaïque qui donne force à ce que nous sommes. Reconnaître l'autre dans sa différence veut aussi dire savoir qui je suis, trouver ma propre identité.

2. Faire communion

Celui-là est évident pour nous. Quotidiennement, dans nos lieux de vie (famille, école, paroisse, travail, etc.), nous sommes invités à mettre en place des lieux de communion. Là aussi, ça semble évident. Mais faire communion, ce peut aussi être : éduquer au travail coopératif, donner l'habitude de faire ensemble, apprendre à bâtir des projets ensemble, mettre en place des manières de permettre à tous de s'exprimer, de participer, de créer, de s'affirmer… Mais faire communion, au SPV, comme chrétienne

Une parole fraîche

et chrétien, c'est également savoir fêter ensemble et célébrer la vie. Nous touchons au cœur de notre identité chrétienne. Un Dieu trinitaire ne peut être qu'amour et communion, un amour tourné vers l'autre qui me permet d'être moi-même, d'aimer à mon tour, de grandir et participer à la libération de la vie. Et tout cela dans une grande simplicité, celle des amants de l'ordinaire de la vie de tous les jours, lieu de réalisation de notre extraordinaire.

3. Créer une culture de dialogue

Il est vraiment terminé le temps d'imposer nos idées et nos manières de faire aux autres. Condorcet disait : La vérité appartient à ceux qui la cherchent et non point à ceux qui prétendent la détenir. Ce philosophe-mathématicien français ne croyait probablement pas aux dogmes et à quelques vérités de la foi. Mais la question n'est pas là ce matin. Il s'agit pour nous de bien saisir que le dialogue est une attitude évangélique. Entrer en dialogue, c'est entrer en démarche de rencontre avec l'autre, lui donner de l'importance, croire en sa capacité d'être... Même dans nos différences fondamentales. Il ne s'agit pas d'être d'accord avec tout ce que sont et font les autres. Mais il est libérateur de reconnaître nos différences et nos désaccords même. Une culture de dialogue, c'est aussi permettre aux appauvris d'avoir quelque chose à dire sur leur avenir, sur ce qui est bon pour eux. C'est permettre aux élèves de questionner ce que nous leur offrons en éducation, c'est oser interpeller nos responsables politiques sur leurs choix, etc. Le pape François insiste beaucoup sur cette culture de la rencontre et du dialogue pour contrer le rejet, la société du rebut. Et il ajoute de le faire et de vivre en toute miséricorde.

4. Développer un esprit critique constructif

Nous évoluons dans une société où nous sommes hyper sollicités. Autant pour acheter des produits que pour écouter une émission de télé, décider pour un chef d'état, répondre à un sondage d'opinion... On aime les *Vox pop* comme si on venait de régler un problème en faisant parler les gens.

Développer un esprit critique, c'est apprendre à faire la vérité, à peser les pour et les contre, à donner la parole aux acteurs d'une situation, à proposer des avenues nouvelles, à remettre en cause des certitudes, des préjugés... Mais en proposant des chemins, des pistes de

Une parole fraîche

solution, des voies... Donc en participant au changement. Notre projet d'éducation doit nous amener à participer à la transformation du monde parfois avec hésitation et tâtonnement, mais avec l'audace de toujours continuer malgré nos compromis, nos erreurs…

5. Oser avec audace vivre notre créativité

Il faut continuer à oser. Malgré tout ce qui nous éteint, il faut oser, avec simplicité et audace, avec confiance et courage... Soyons créatifs... Osons!

C'est ainsi que nous construirons des ponts entre les générations, entre les cultures, entre les peuples, avec les exclus et les appauvris, etc. Oser, tout est dit. Osons la joie de l'Évangile! Osons la communion! Osons le dialogue!

Cultivons cette manière d'être qui est en soi une Bonne Nouvelle, témoignant ainsi de notre volonté de vivre les Actes 2,42-47…

Jean-Marc St-Jacques, c.s.v.
Responsable général

Les programmes SPV 2015-2016 reprennent l'appel du pape François de dresser des ponts pour aller à la rencontre des autres, tout spécialement pour traverser les frontières de nos divisions. Ils invitent à développer une culture du dialogue, de l'accueil, du service de l'appauvri, de la recherche de la justice en toute tendresse et vérité…

Des ponts à construire!
Allons au rendez-vous de la vie!

Sous ce grand thème, les programmes abordent six sous-thèmes :

- **Dressons le pont de la fraternité! Cultivons la rencontre!**
- **Rendez-vous avec soi - Au pont de la rencontre**
- **Rendez-vous avec les autres - Au pont de la différence**
- **Rendez-vous avec la terre - Au pont des fruits à partager**
- **Rendez-vous avec Dieu - au pont des amours retrouvés**
- **Rendez-vous aux frontières - Au pont des exclus de la vie**

Laudato Si'

Le 24 mai 2015, le pape François publiait l'encyclique *Laudato Si'* sur la sauvegarde de la maison commune. Elle est divisée en six grands chapitres :

1. Ce qui se passe dans notre maison
2. L'Évangile de la Création
3. La racine humaine de la crise écologique
4. Une écologie intégrale
5. Quelques lignes d'orientation et d'action
6. Éducation et spiritualité écologiques

À chaque parution de cette année, nous vous présenterons certains éléments de ce texte majeur.

Dès le début de ce texte, le pape, inspiré par saint François d'Assise, nous rappelle que notre sœur la terre « crie en raison des dégâts que nous lui causons par l'utilisation irresponsable et par l'abus des biens que Dieu a déposés en elle ». Il espère donc un changement radical de notre part et de nos sociétés. « Le défi urgent de sauvegarder notre maison commune, rappelle François, inclut la préoccupation d'unir toute la famille humaine dans la recherche d'un développement durable et intégral, car nous savons que les choses peuvent changer ».

Ce défi est pour tous. Ainsi le pape « adresse une invitation urgente à un nouveau dialogue sur la façon dont nous construisons l'avenir de la planète. Nous avons besoin d'une conversion qui nous unisse tous, parce que le défi environnemental que nous vivons, et ses racines humaines, nous concernent et nous touchent tous. »

« J'espère que cette Lettre encyclique, qui s'ajoute au Magistère social de l'Église, nous aidera à reconnaître la grandeur, l'urgence et la beauté du défi qui se présente à nous. »

Le texte encyclique est disponible sur le site du Vatican.

Mais nous pouvons aussi nous le procurer au Centre SPV ou à la librairie Paulines (2653, rue Masson , angle 2e Avenue, Montréal, Québec H1Y 1W3 **; libpaul@paulines.qc.ca** Tél.: 514 849-3585; ligne sans frais 1 888 454-8739)

Paulines
1915-2015
Filles de Saint Paul

Notre monde

Les élections canadiennes

Au moment où vous recevrez ce numéro de notre revue, nous serons à quelques jours du scrutin en vue du renouvellement du parlement de la Fédération canadienne. Nous terminerons alors une des plus longues campagnes de l'histoire du pays. Il est toujours important de prendre du temps pour connaître les orientations d'un parti et ses politiques. Malheureusement, les médias nous rapportent des événements qui ne présentent pas toujours l'essentiel des démarches prévues par les partis politiques. À nous de nous informer et à nous de voter! Il y a tant de pays qui aimeraient avoir la possibilité de s'exprimer sur leur gouvernement.

Une situation difficile au Burkina Faso

Après une tentative de coup d'état, le général Diendéré, du Régiment de Sécurité Présidentielle (RSP), un corps d'armée d'élite proche de l'ancien président Campaoré, est rentré dans ses casernes. Il semble bien que le processus de transition engagé il y a plus d'un an se poursuivra.

Une équipe en réflexion aux Camps de l'Avenir, tenus à Koubri, Burkina Faso

Des élections sont prévues au cours des prochaines semaines. Souhaitons que la vie reprenne son cours normal. Souhaitons surtout que le prochain gouvernement soit attentif aux besoins du peuple, spécialement les plus pauvres.

Notre monde

Créons un climat de changement

Développement et Paix, organisme canadien de solidarité internationale bien connu, propose pour sa campagne d'automne de nous arrêter à la situation des changements drastiques de notre climat. En ce sens, D et P nous invite à faire nôtre les appels du pape François dans sa dernière encyclique.

Du matériel d'animation est disponible sur le site de Développement et Paix : www.devp.org

Nous sommes aussi invités à signer la carte d'action pour créer un climat de changement : devp.org/climatdechangement

Des festivals des savoirs et des arts

L'organisme ATD quart monde (www.atd-quartmonde.org) ne cesse d'imaginer des alternatives pour permettre aux plus pauvres de prendre leur place dans la société et contribuer au développement de celle-ci et à leur plein épanouissement. Cet été, à travers toute la France, des festivals des savoirs et des arts ont été organisés. Ces événements ont permis la rencontre d'artistes avec des jeunes et des personnes vivant dans la pauvreté. Une expérience originale qui rappelle que la culture, c'est pour tout le monde.

Le 17 octobre, nous soulignerons de nouveau la journée mondiale du refus de la misère. Des outils pédagogiques sont disponibles sur les sites de atd-quartmonde.org ou refuserlamisere.org

On a lu pour vous

Normand Provencher, Il n'est jamais trop tard, Novalis, Montréal, 2015, 104 pages

Depuis plusieurs années, Normand Provencher, o.m.i., réfléchit sur les voies d'avenir pour notre Église, une Église bien incarnée dans la réalité du peuple d'ici. Avec lucidité, il aborde des questions majeures pour notre communauté chrétienne : les baptisés ne viennent plus à l'église, la rareté des prêtres, une coresponsabilité encore hésitante, une Église qui n'arrive plus à communiquer, le défi de l'Évangélisation…

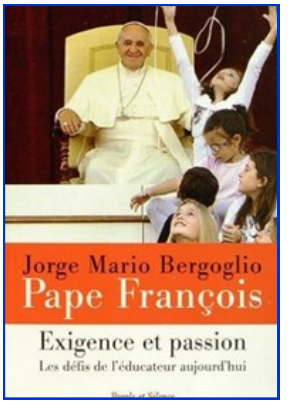
Dès le début, N. Provencher affirme simplement : « Une maison en rénovation ressemble tellement à une maison en ruine qu'un regard rapide peut s'y méprendre. » « Le plus inquiétant, nous rappelle-t-il, n'est pas la fermeture de ses œuvres et la démolition des églises, mais bien la rareté des « passionnés » d'Évangile. Nous sommes les témoins, pour ne pas dire les acteurs, de la fin d'une Église omniprésente, qui dominait la société et les consciences, d'une Église cléricale où les laïcs n'avaient qu'à se conformer à ses directives, et d'une Église méfiante à l'égard de la modernité qui entraîne une tout autre manière de penser et d'agir. »

« Ce monde, aimé de Dieu et où son Esprit est à l'œuvre, l'Église doit d'abord l'aimer, le comprendre et même s'y insérer et cheminer avec lui. Elle a à apprendre de lui; plus encore, elle doit y discerner des appels de Dieu. Qu'est-ce que la société moderne tient à lui dire dans le fait que le message chrétien ne rejoint plus les jeunes générations, que les vocations au ministère presbytéral et à la vie consacrée se font rares et même absentes? Qu'est-ce que les gens d'ici tiennent à faire savoir à l'Église lorsqu'ils abandonnent la pratique dominicale et sacramentelle? Pourquoi l'Église est-elle devenue si peu crédible et méfiante à l'égard de la modernité? C'est à ces questions que ce petit livre tente de répondre... »

« J'ai la conviction qu'il n'est pas encore trop tard pour relever les défis dont nous prenons de plus en plus conscience et d'ouvrir de nouveaux chantiers; à la condition d'accepter, avec ouverture et humilité, d'être présents et attentifs aux enjeux de la société moderne qui interpellent l'Église. »

On a lu pour vous

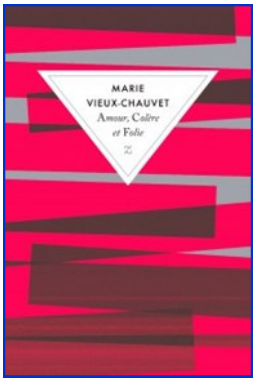
Pape François, Exigence et passion, Les défis de l'éducateur aujourd'hui, Parole et Silence, 2014, 193 pages



Ce livre présente la vision du pape François de l'éducation et du rôle des éducateurs dans le développement intégral des jeunes. Initialement prévu pour les jeunes, ce livre s'adresse aussi à toute personne intéressée par l'éducation. Chaque chapitre propose différents thèmes comme le défi de l'éducateur catholique, la mémoire à recouvrer de notre appartenance au peuple de Dieu, être porteurs d'espérance, faire de nos communautés un cœur ouvert aux besoins des humains…

À la fin de chaque chapitre, on nous propose des clés de lecture pour travailler les thèmes abordés seuls ou en groupe. Des sections présentées rappellent le voir-juger-agir de l'Action catholique : Réfléchissons, Lisons, Pensons, Revoyons notre copie, Prions.

Marie Vieux-Chauvet, Amour, Colère et Folie, Zulma, Paris, 2015, 499 pages



Ce roman est originalement paru dans les années 1970 pendant la période de la dictature des Duvalier qui tenaient la population haïtienne dans la peur. L'auteure propose ici un texte riche, porteur de tout un pan de l'histoire d'Haïti, commençant sous l'occupation américaine des années 1920 jusqu'aux années 1970. On y suit la vie de femmes et d'hommes ordinaires. Parfois, le récit devient très imagé, parlant ainsi à un autre niveau. Nous sommes alors invités à chercher le réel à travers les lignes. Lors de sa parution, ce livre a provoqué la colère. Pour éviter des problèmes à l'auteure et aux membres de sa famille, les livres ont été retirés de la vente. Grâce à des amis, le texte a été préservé. Le roman se termine par un hommage bien senti rendu par l'académicien Dany Laferrière. Ce livre témoigne donc de la richesse de la culture haïtienne.

Table des matières

Service de Préparation à la Vie (SPV)
10 215, avenue du Sacré-Cœur
Montréal (Québec) H2C 2S6
info@spvgeneral.org

En ouverture
Les rendez-vous de la vie 3

Pour élargir nos horizons
Au rendez-vous de la vie courante 4

Il est toujours temps d'agir
Partons à l'aventure 5
Nous vivions une page d'Évangile 6
Il existe un jardin extraordinaire 6
Mon passage aux Camps de l'Avenir 7
Vivre en communauté m'a rejoint 8
Ma vocation d'éducateur 9
Les Camps nous attachent le cœur 10
J'ai 9 ans, j'ai 18 ans, j'ai 28 ans 10
L'espoir d'un monde plus juste 11
Une paix intérieure 12
50 ans de service 13
Le Camp de l'Avenir pour moi 14
Je viens de vivre une expérience 15

Une parole fraîche
Une grande fidélité à la vie 16
Les rendez-vous de la vie 18
Laudato Si' 23
Notre monde
Les élections fédérales 24
Une situation difficile au Burkina Faso 24
Créer un climat de changement 25
Des festivals des savoirs 25
On a lu pour vous
Il n'est pas trop tard 26
Exigence et passion 27
Amour, Colère et Folie 27
Table des matières 28